



CINÉMA 15
PARVANA
Comme un garçon



SPECTACLE VIVANT 09
CIRQUE AÏTAL
Pour le meilleur



MUSIQUE 10
DICK ANNEGARN
Place aux villes

LE PETIT BULLETIN

GOD SAVE THE QUEER

À LA UNE LE FESTIVAL INTÉRIEUR QUEER

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Haro sur Kiddy Smile : coupable ! D'avoir accepté de jouer au Palais de l'Élysée, un soir de fête de la musique. D'être récupéré par Emmanuel Macron. De pinkwashing. De désolidarisation avec les luttes sociales. Stop. Kiddy Smile, Pierre Hache de son véritable patronyme, est un artiste choyé de la scène house garage. Convié par Busy P (boss de Ed Banger), il a ambienté, oui, le palais présidentiel en compagnie de Chloé et d'autres. Doit-on accuser ce militant LGBT de longue date d'avoir trahi sa cause ?

Certainement pas. De s'être montré, au mieux naïf, au pire complice, de la politique de casse sociale opérée par le leader d'En Marche ? Non ! Kiddy Smile a répondu positivement à un symbole fort : amener la musique électronique et sa frange la plus queer - il est un ardent apôtre du voguing - sur le perron de l'Élysée, qui n'est pas la maison Macron, mais un lieu du patrimoine républicain appartenant avant tout aux citoyens, dont le couple présidentiel n'est que l'éphémère locataire. Ce symbole était déjà important, Kiddy Smile y a ajouté le

discours, arborant un maillot "fils d'immigrés, noir et pédé" et reversant son cachet de 1500€ à une association d'aide aux migrants. Parfait. Récupéré ? Par qui ? La piètre et prévisible tentative de la pro en la matière, Sibeth NDiaye, s'est noyée dans le flot de commentaires et de débats autour de "l'affaire" : le message est clairement passé là où il le devait. Ce n'est pas en restant cloîtré dans sa communauté d'esprit que l'on fait avancer sa cause, mais en la confrontant au plus grand nombre. Et Kiddy Smile, comme Plusbellelanuit, a su saisir l'occasion.

www.petit-bulletin.fr/lyon

20 ans
**fêtes
escales**

13, 14, 15 juillet 2018
PARC DUPIC • GRATUIT

- Chico Trujillo
- Raina Raï
- Orchestre Poly-Rythmo de Cotonou
- Chœurs de l'Opéra de Lyon
- BKO
- Imarhan
- Electric Mamba
- Sonido del Monte
- Cumbia y Cardon
- SopaLoca

ville de **venissieux** www.venissieux.fr

À LYON
AU THÉÂTRE ANTIQUE
DE FOURVIÈRE
ET DANS 13 VILLES
D'Auvergne-Rhône-Alpes

SAMEDI 7 JUILLET
21H30

**DON
GIOVANNI**

OPÉRA DE MOZART
SUR GRAND ÉCRAN
GRATUIT

04 69 85 54 54
OPERA-LYON.COM

f You Tube Instagram

Avec le soutien de

VILLE DE LYON La Région Auvergne-Rhône-Alpes GRANDLYON

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

INTÉRIEUR QUEER

ACTIVISTES, PAS MILITANTS

Cinq jours de performances, de cabaret, de débats et surtout de fêtes : Intérieur Queer prend possession de la ville, porté par l'élan de la soirée Garçon Sauvage.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Ce n'est pas qu'une fête. Intérieur Queer est aussi le cadre idéal pour échanger et débattre autour des questions de société. Et ça a déjà commencé : trois tables rondes ont eu lieu au centre LGBT depuis avril, dont la substantifique moëlle sera retranscrite lors du Café Queer, au restaurant À La Piscine le samedi 30 juin et retransmise en direct sur Radio Nova. Un moment important du festival, où seront discutés la visibilité des transsexuels, l'accueil des migrants ou les discriminations intra-communautaires, enrichies de petites capsules enregistrées lors de la récente Lesbian & Gay Pride, pointant par exemple la fétichisation des minorités visibles.



Contrefaçon - DR

L'un des deux moments phares du festival sera la traditionnelle Garçon Sauvage, délocalisée au Transbordeur dans les deux salles où se relayeront le Canadien Tiga, plutôt discret ces derniers temps après avoir enchaîné les hits à la fin des années 2000, la rappeuse Mÿss Keta, l'échappée provisoire de Schlaass qu'est Cœur ou encore les petits jeunes de Contrefaçon, qui remettent le gabber à l'heure en le faisant entrer en collision avec le cloud rap, comme l'illustre leur morceau R

Max, toujours solidement clippé – leur autre point fort. C'est extrême, tendu, un poil défoncé et ça pourrait bien finir par cartonner : ce sera clairement le concert à ne pas manquer ce soir-là.

Autre épisode clé, la drag attack au Mercure Château Perrache, le jeudi soir : une party en mode cocktail, avec surtout cinq chambres investies et pimpées en scènes pour spectacles intimistes où se succéderont les performances enjaillées de

Cookie Kuntz, Messalina Mescalina, Olek, The Arseniek ou encore Shei Tan.

Enfin, on guettera dans le circuit du vendredi le Cabaret de Madame Arthur qui s'échappe le temps d'une soirée de Paris pour investir le toujours aussi inspiré Lavoir Public. Le Centre LGBTI, le XS, le L Bar, la Ruche, l'Étoile Opéra, le Livestation DIY étant les autres étapes. Tout ceci s'inaugure joyeusement dès ce mercredi soir, à la Taverne Gutenberg.

Un festival qui veut sortir des cadres

AGENDA

Festival des cultures queer
Du 27 juin au 1^{er} juillet
Rens. : www.interieurqueer.eu
Tarifs : Jusqu'à 24€

TAVERNE GUTENBERG
5 rue de l'Épée, Lyon 3e

INAUGURATION DU FESTIVAL & VERNISSAGE DE CHIMÈRE TA MÈRE !
Dj set par Around the World & Groove from Heaven + HLM38
Mer 27 juin à 19h ; jusqu'à 3€

L'HEURE DU CONTE DES DRAG QUEENS

Avec Les Dragonnes
Ven 29 juin de 17h à minuit ; entrée libre

L'EAU À LA BOUCHE

15h : Atelier sur le bout de la langue
18h : Apéro effeuillage poétique avec Elise Bonnard
19h-1h : djs set et blind test
Sam 30 juin de 15h à 1h ; prix libre

CHIMÈRE TA MÈRE !

Caroline Balland & Xavlamode et Étienne Caroff
Du 27 juin au 29 juin

CENTRE LGBTI

19 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 10 10)

APÉRO CLUB DU FGL

Ven 29 juin de 18h30 à 21h ; entrée libre

PAPA DON'T PREACH PARTY

By The Bal des Bûcherons !
Ven 29 juin de 22h à 2h ; entrée libre

AUTRES LIEUX

GARÇON SAUVAGE COCKTAIL

Avec The Arseniek, Cookie Kuntz, Shei Tan, Klaus Wiekind...

HÔTEL MERCURE CENTRE CHÂTEAU PERRACHE
12 cours de Verdun, Lyon 2e (04 72 77 15 00)
Jeu 28 juin de 18h30 à 22h ; 10€

MADAME ARTHUR

Cabaret
LAVOIR PUBLIC
4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)
Ven 29 juin à 20h ; 18€/20€

L BAR AVEC LE REFUGE

L BAR
19 rue du Gare, Lyon 1er
Ven 29 juin de 18h30 à 1h ; entrée libre

DJ ANNE NO + L'AGPL

ÉTOILE ROYALE THÉÂTRE
17 rue Royale, Lyon 1er (04 78 39 21 68)
Ven 29 juin de 18h30 à 1h ; entrée libre

THE MAN INSIDE CORRINE + NIKKY

TERMINAL
3 rue Terme, Lyon 1er
Ven 29 juin à partir de 23h30 ; 8€

LA RUCHE AVEC FETISH LYON

LA RUCHE
22 rue Gentil, Lyon 2e (04 78 37 42 26)
Ven 29 juin de 19h à 1h ; entrée libre

QUEENDOMS PARTY

Avec Erotic Market
LIVE STATION DIY
14 rue Bonald, Lyon 7e (06 89 36 55 33)
Ven 29 juin de 19h à 1h ; entrée libre

GARÇON SAUVAGE CLUB

Avec Tiga, Pérel, Contrefaçon, Mÿss Keta, Cœur, Martini Cherry Furter et L'Homme Seul
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 30 juin à partir de 23h ; 24€

CAFÉ QUEER

À LA PISCINE
8 quai Claude Bernard, Lyon 7e
Sam 30 juin de 14h à 18h ; entrée libre

SAMA + CATHERIN + ANGEL KAREL

Sunset Society x Lavoir Public
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 1^{er} juil de 18h30 à 1h ; 0€/12€/14€

LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14€
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Gare - BP 1130
69203 Lyon cedex 01
Tél : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petitbulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à agenda.lyon@petitbulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petitbulletin.fr/lyon)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Lisa Dumoulin, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Cyrille Bonin, Sarah Fouassier
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Nicolas Héberlé (21), Benjamin Warneck (29)
RESPONSABLE AGENDA Sarah Fouassier (27)
VÉRIFICATION AGENDA Maïté Rey
MAQUETTISTE & CONCEPTION Morgan Castillo
INFOGRAPHIE PUB & MOTION DESIGN François Lecroix
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot
WEBMASTER Gary Ka
DEVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Lisa Dumoulin
PÔLE VIDÉO Julien Dottor, Ohélie Dugué
COMPTABILITÉ Ossiila Toujouel (20)
DIFFUSION Cyril Vieira da Silva (25)
Vous souhaitez distribuer Le Petit Bulletin
Contactez-nous à cvieiradasilva@diffusionactive.com



L'ÉPICERIE MODERNE

MODERNE TROPIQUE

SAM. 7 JUIL. 16H00 > MINUIT
2018

APÉRO PIQUE-NIQUE

ATELIERS POUR ENFANTS
sérigraphie • papertoys
tatouages • initiation DJing
grands jeux • espace tout-petits

CONCERTS DE MUSIQUES MONDIALES
Eténèsh Wassié
Gaye Su Akyol
Voilaaa Sound System

AU FORT DE FEYZIN
À 5MN DE L'ÉPICERIE MODERNE

ENTRÉE LIBRE
plus d'infos : www.epiceriemoderne.com

MUSIC EN CIEL

SAINT-PIERRE FESTIVAL GRATUIT
29, 30 JUIN ET 1^{er} JUILLET 2018

SINCLAIR # GENERAL ELEKTRIKS
GÆL FAURE # CLARA LUCIANI
PART TIME FRIENDS # DAN GHARIBIAN TRIO

INTÉRIEUR QUEER

« LE MOUVEMENT QUEER, C'EST UNE VRAIE RÉVOLUTION SOCIALE »

Seconde édition pour Intérieur Queer, le festival mené par le crew d'activistes Plusbellelanuit et Culture Next. Fêtes, débats, cabaret, politique : quand travelos et drag queens prennent d'assaut la ville durant cinq jours et secouent les consciences endormies pour tendre vers un idéal : plus de liberté, plus d'égalité et plus de fêtes. Rencontre avec Chantal la Nuit, l'emblématique égypte des soirées Garçon Sauvage et porte-voix de ce collectif queer.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

La fête : un objet politique, vraiment ?

Chantal la Nuit : C'est un média politique. C'est un constat : ça fait vingt ans que j'organise des événements, j'ai commencé avec Middlegender, c'était pop / rock / électro sur une base queer. Déjà, on pouvait échanger avec le public ; mais c'était aussi un peu costumé, on avait des barbes et des robes, sans être apprêtées en mode drag queen. C'était une revendication : il était possible de se parer des vêtements que l'on voulait, d'être transgressifs.

« Le mouvement queer permet de tendre vers plus d'égalité. Et du point de vue créatif, permet de se réinventer librement »

Je suis partie à Barcelone pour une résidence artistique, j'ai atterri dans une fête queer, costumée. Je vois alors des personnages exubérants, des travelos avec des barbes, du costume assez beau, ça chantait : un bal pop, bon enfant. Je suis revenue à Lyon avec cette idée en tête, j'ai créé Plusbellelanuit. Se transformer et jouer un rôle a fait fonctionner cette fête, mais c'est devenu bien plus que ça, elle est tellement magique... Dès le début, on avait des gens avec des costumes fous, qui se roulaient littéralement par terre, on programait de l'italo-disco mélangé à de l'électro. On entendait encore pas mal de mecs dire : « on veut pas venir, on est pédés mais on est pas des folles ». Ce qui est vraiment une discrimination en soi dans la communauté. Au bout d'un moment, c'est devenu tellement délirant, que ces gens venaient quand même et ont fini par changer d'avis. Ces mecs finissaient par mettre du rouge à lèvres et des talons, par accepter l'auto-dérision, par être en capacité de rire d'eux-mêmes et de se dire qu'être pédé ou lesbienne, c'est pas grave. Et tu peux être libre, sans forcément correspondre à un format très hétéronormé où tu dois être pédé



© Gaëtan Clément

et ressembler à un mec - ce qui est un moyen de défense également : tu seras plus facilement accepté dans la société si tu es un pédé ultra-viril, qui s'inscrit dans un schéma traditionnel. Ces fêtes remettent ça en perspective.

La force de Plusbellelanuit, c'est aussi que pendant toutes ces années, on a choisi notre public. C'était avant les réseaux sociaux, ou à mi-chemin, je faisais du flyage main à la main, quand je rencontrais des personnes sympas, hors-cadre, dans les bars, je les invitais. Ça nous a permis d'avoir une qualité de public, avec des gens qui sont dans l'échange, la bienveillance, et qui retransmettent cet esprit encore dix ans après.

Intérieur Queer : festival ou laboratoire d'idées ?

On est plus dans un laboratoire d'idées. On l'a appelé festival car on est encore en train de se chercher. Festival, car il y a plein d'événements qui se succèdent. Mais c'est un gros laboratoire à géométrie variable, on a reconfiguré plein de choses cette année, avec de nouvelles idées. Nous sommes en recherche permanente.

Pourquoi Lyon et le queer matchent ainsi ?

Honnêtement, c'est un peu embarrassant pour moi... Bon, il y avait déjà un terreau queer d'extrême gauche dans les squatts, je les ai connus de longues années en arrière : la Middlegender n°0, c'était dans un squatt. On découvrait alors les politiques queer, après on s'est déplacé sur des choses qui nous correspondaient plus, comme investir des bars. Middlegender a duré six ans. Cette progression-là puis l'impulsion de Plusbellelanuit, je le pense sincèrement : on a tracé le chemin. Le mouvement travesti et drag queen a été mis en avant à travers ce que l'on a créé. Surtout quand on a eu le support du Sucre : là, on a explosé.

« Tu peux être qui tu veux en réalité, on ne doit pas t'imposer une norme de ce que tu dois être »

On a fait beaucoup d'émules, beaucoup de personnes se sont emparées de cette idée et l'ont réinvestie. Lors de nos évé-

nements, plus d'une vingtaine de personnes sont venues me dire que j'avais changé leur vie. Pour moi c'est énorme ! Quand les gens viennent me dire ça, ce n'est pas une phrase. Je peux le comprendre, car moi-même, tout ce dépaysement, se travestir, c'était un énorme support humain pour grandir et me sentir bien dans mes baskets.

« Prolétaires de tous les pays, caressez-vous ! » : c'était l'un des slogans des Gazolines au début des années 70. Une inspiration, les Gazolines de Maud Molyneux ?

Ce n'est pas une chose sur laquelle je me suis basée. Ma base politique, ce sont les écrits d'intellectuels comme Virginie Despentes ou Judith Butler. Je m'en suis un peu détachée. Avec Plusbellelanuit, on est un cheval de Troie, on n'est pas dans l'idéologie. On n'est pas dans une chapelle spécifique du queer comme il en existe.

On est d'accord avec les propos sur la lutte des classes, mais on travaille sur autre chose, sur une population qui n'est pas proche de ces

politiques-là. La population homosexuelle de Lyon, qui sort beaucoup, elle a les moyens de le faire. Les nôtres en ce moment coûtent chers par rapport à d'autres petits événements tout aussi intéressants. Des prix que l'on pratiquait aussi auparavant, mais on était alors dans une sorte d'entre-soi, avec des gens plus radicaux. Là, on touche un public supplémentaire qui n'était pas enclin à ces questions politiques. Et la population qui est riche, c'est celle qui décide. C'est triste mais c'est comme ça. Si nous, on peut arriver à mettre le ver dans le fruit, leur faire comprendre l'importance des politiques queer, les questions de pauvreté, de discrimination, de transphobie, là on peut créer un mouvement global.

En art, il n'y a plus d'avant-garde : trop vite récupérée par le marché. Est-ce que l'avant-garde aujourd'hui ne serait pas le mouvement queer et les questions de genre ?

C'est une vraie révolution sociale. Ça déformate totalement le monde dans lequel on vit, ça remet tout en cause, à commencer par un système

établi qui est complètement absurde, qui marche sur la tête. Le mouvement queer permet d'insuffler une vraie liberté du soi. Tu peux être qui tu veux en réalité, on ne doit pas t'imposer une norme de ce que tu dois être, les genres sont multiples, il n'y en a pas que deux. C'est extrêmement fluide et ça influe sur tout un rapport de pensée. Sur les discriminations : les femmes en France n'ont pas le même niveau de salaire, se font emmerder dans la rue... C'est relatif au genre, à comment on te construit : les filles sont faibles, les garçons sont forts. C'est de moins en moins vrai heureusement, mais ça l'est encore de nos jours. Le mouvement queer permet de tendre vers plus d'égalité. Et du point de vue créatif, permet de se réinventer librement.

« Vous êtes beau dans votre singularité » est votre baseline. La singularité, c'est aussi un concept scientifique : c'est le moment de basculement où une intelligence artificielle engendrerait son propre progrès, s'auto-améliorerait, rendant obsolète l'intelligence humaine. La singularité est le Graal de certains transhumanistes qui l'attendent pour se réinventer une enveloppe corporelle qu'ils auront choisi ou transférer leur esprit dans une machine. Se choisir un corps, un genre, n'est-ce pas là une connexion avec le mouvement queer ?

L'an dernier, sur le café queer, un sociologue avait parlé de ça. Mais je ne suis pas sociologue, je suis un travelo ! Cette phrase est venue lors de notre premier 31 décembre, c'était une consécration après des années au Sucre, il y avait une ambiance terrible, j'ai pris le micro et j'ai dit « vous êtes beaux dans votre singularité ! », l'idée c'était : restez vous-même. Ça se limite à ça. Mais en même temps, la filiation, maintenant que tu me le dis, elle est intéressante...

▼ INTÉRIEUR QUEER

Au Transbordeur, au Sucre et en divers lieux du mercredi 27 juin au dimanche 1^{er} juillet

➔ VOIR AGENDA DÉTAILLÉ P.2

LE FILM DE LA SEMAINE

PARVANA

Déguisée en garçon, une jeune fille défie les talibans dans une œuvre à l'univers graphique singulièrement élégant prouvant que les grandes thématiques politiques d'aujourd'hui peuvent constituer la trame d'histoires à la portée du jeune public. Attention, objet précieux.

PAR VINCENT RAYMOND

Afghanistan. Alors que les talibans tiennent le pays et ont emprisonné son père, un professeur invalide, la jeune Parvana prend la décision de se travestir en garçon pour trouver de quoi manger à sa famille. Et tenter de soustraire son papa à ses geôliers. Mais la guerre civile menace... Pour son premier opus en solo, Nora Twomey s'écarte fort logiquement des rails du classicisme et de l'uniformité du cinéma d'animation ; on n'en attendait pas moins d'elle qui fut coréalisatrice avec Tomm Moore de *Brendan et le secret de Kells* (2009). À sa palette privilégiant avec une judicieuse harmonie des couleurs sables ou éteintes, elle combine un graphisme stylisé, pur, jouant sur les lignes et les aplats, changeant même de technique – elle opte alors pour le papier découpé – lorsque Parvana scande le fil du récit avec les épisodes du conte qu'elle invente pour son entourage.

SANS TOUR DE MAGIE NI BAGUETTE

Cette richesse visuelle ajoute aux qualités de fond d'un film d'animation tout public au propos inattendu puisqu'il



« Toi aussi, frère, t'es une fille ? Grave, frère ! »

aborde frontalement des problématiques politiques contemporaines : même si la violence se trouve (un peu) atténuée, nous sommes bel et bien ici dans le brasier de l'actualité, chacun et chacune quel que soit son âge pourra comprendre la situation d'apartheid sexiste décrite, l'arbitraire de la loi des talibans et la crapulerie de faux dévots profitant du renversement de l'État pour devenir de petits caïds.

Film de guerre – ou plutôt DANS la guerre –, *Parvana* ne fait pas pour autant de son héroïne-titre une manieuse d'armes aidée de sortilèges comme *Mulan*, contrainte elle aussi de dissimuler son identité pour s'affirmer dans un monde d'hommes. Au contraire, le pouvoir émanci-

pateur de *Parvana* réside-t-il dans ce savoir ayant valu à son père la persécution, ainsi que dans son imagination – part de liberté inaliénable. Porté en français par la voix de l'impeccable Golshifteh Farhani, ce personnage déterminé est l'un des plus courageux qui ait été montré sur les écrans depuis bien longtemps. Sans user de magie ni de surnaturel pour autant, ce qui devient de nos jours presque... extraordinaire.

▼ PARVANA

De Nora Twomey (Can-Ir-Lux, 1h33) avec les voix de (v.o./v.f.) Golshifteh Farhani/Saara Chaudry, Soma Bhattia, Ali Kazmi... Au Cinéma Comœdia, Cinéma Mourguet (vf + vo), Les Alizés, Lumière Terreaux, Pathé Bellecour (vf + vo), UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence

ET AUSSI UN COUTEAU DANS LE CŒUR

PAR VINCENT RAYMOND

Productrice de séries Z porno gay, Anne digère mal sa rupture avec Lois, sa monteuse. À ses finances déclinantes s'ajoute une épidémie de meurtres sanglants ravageant son équipe, laissant indifférente la police en cette fin des années 1970. Pourtant, Anne s'obstine à tourner...

Copains comme cochons, Yann Gonzalez et Bertrand Mandico ont biberonné aux mêmes sources filmiques et partagent le désir de fabriquer un cinéma pétri de leurs références esthétiques. Mais quand le réalisateur des *Garçons sauvages* bricole un univers cohérent et personnel où affleure un subtil réseau d'influences savamment entremêlées, Gonzalez produit un bout-à-bout de séquences clinquantes et boiteuses se réfugiant derrière l'hommage à Argento, Jess Franco, Jean Rollin – qui sais-je encore parmi les vénérables du genre horrifico-déshabillé – pour en justifier la kitschissime maladresse ou l'outrageuse complaisance.

Tout ici semble procéder d'une extrême roublardise. En premier lieu le choix de "l'icône" Vanessa Paradis, dont les qualités d'actrice ne sont, hélas, plus à espérer, et les cancanes nasillent faux jusqu'au dernier cri. Idem pour la pseudo séquence suggestive et sanglante d'ouverture – la première victime y est surinée avec un gode –, destinée à choquer le bourgeois, mais qui tourne au grand-guignol tartignole. Quant à la reconstitution (volontai-



Coiffures, costumes et décors viennent de chez Casto

rement ?) approximative d'époque, elle tient de la convention – c'est bien pratique d'évoquer le cinéma bis ; cela permet de faire passer du bancal pour du réfléchi. Tout n'est cependant pas si affligeant : il y a au moins une bonne idée de mise en scène à base de meurtrier, de suspense et de panoramique circulaire, ainsi qu'une parenthèse bienvenue avec Romane Bohringer. Un brin onirique et posée, elle aère les yeux. À croire qu'elle a été sous-

▼ UN COUTEAU DANS LE CŒUR

De Yann Gonzalez (Fr, 1h42) avec Vanessa Paradis, Nicolas Maury, Kate Moran... Au Cinéma Comœdia, Lumière Terreaux, UGC Ciné-Cité Confluence



Les Affamés

COMÉDIE De Léa Frédeval (Fr, 1h35) avec Louane Emera, François Debblock, Nina Melo... Pauv' Zoé ! À 21 ans, elle cumule étude, stage et p'tit boulot et désespère d'obtenir un job à responsabilités digne de ses compétences. La faute aux méchants

z'adultes verrouillant la société. Avec ses colocataires, elle tente de fédérer sa génération pour pouvoir en croquer à son tour... « Il faut toujours viser la lune car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles ». N'en déplaise à Oscar Wilde, on peut aussi s'écraser tristement, comme une bouse. C'est un peu ce que l'on se dit devant ce premier long-métrage de Léa Frédeval hallucinant de candeur – le degré 1 (celui qu'on retient ?) de l'engagement politico-citoyen. Reposant sur un argument de classe de 4^e et cousu de gags éventés vus dans tous les films de colocs, *Les Affamés* donnent de la jeunesse contemporaine une image nunuche d'elle-même, fantasmant son Mai-68 en carton, mais incapable de militantisme dans la durée, de se fondre dans un collectif (l'individualisme est trop puissant) et surtout de tenir un discours cohérent – il manque quelques notions de dialectique.

Ajoutons une direction d'acteur calamiteuse qui mène Louane Emera sur les sentiers de la perte : elle est ici si catastrophique de fausseté geignarde qu'on la prierait bien de rendre son César. On objectera que c'est un affreux géronte qui a rédigé cette critique, et que forcément, il a cher le seum parce le film il est trop frais. Admettons. Mais que les mineurs cœur de cible se rassurent, leur tour viendra : « les jeunes d'aujourd'hui sont les vieux de demain ». VR

▼ EN SALLES Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Meyzieu, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



Ma fille

DRAME De Laura Bispuri (All-It-Sui, 1h37) avec Valeria Golino, Alba Rohrwacher, Udo Kier...

Fillette sarde de 10 ans, Vittoria découvre Angelica et sa vie dépenaillée, à mille lieues de l'existence modeste mais rangée dans

laquelle Tina, sa mère, veut l'élever. Sauf que la délurée Angelica est sa génitrice biologique. Vittoria va se rapprocher d'elle, au grand dam de Tina... Valeria Golino semble s'être fait une spécialité des emplois de mère courage, usant sa plénitude quadragénaire et son regard triste dans des histoires de familles à problèmes majuscules avec une grâce jamais entamée ; *Ma fille* le prouve à nouveau, même si la comédienne occupe ici, à égalité avec Alba Rohrwacher (dans le rôle de la serpillière, mère du sang mais pas de cœur) un rôle secondaire.

Car la réalisatrice Laura Bispuri place réellement l'enfant au centre du récit, adoptant le plus souvent son point de vue afin que l'on perçoive son dilemme, ses (dés)espoirs, ses chagrins. Cela, sans un mot de sa part ou presque. Pour rendre compte de cet écartèlement permanent, qui se retrouve dans la rousseur de Vittoria, entre la brune Tina et la blonde Angelica, le film aurait mérité de s'appeler *Mes mères* !

Au-delà de son interprétation et de ses qualités plastiques évidentes – une image sursaturée, brûlée par le soleil et le sel – *Ma fille*, avec son histoire imprégnée d'alcool et d'odeurs de poissons, navigue tout de même un peu trop près des rives du déjà-vu. VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Mourguet (vo), Les Alizés (vo), Lumière Bellecour (vo)



Budapest

De Xavier Gens (Fr, 1h42) avec Manu Payet, Jonathan Cohen... ▼ Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Gérard Philippe, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu



Love, Simon

De Greg Berlanti (EU, 1h49) avec Nick Robinson, Jennifer Garner... ▼ Au Cinéma CGR Brignais, Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu



Sicario La Guerre des Cartels

De Stefano Sollima (EU, 2h02) avec Benicio Del Toro, Josh Brolin...

▼ Au Cinéma CGR Brignais, Le Scénario, Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu



Tully

De Jason Reitman (EU, 1h36) avec Charlize Theron, Mackenzie Davis...

▼ Au Cinéma Comœdia (vo), Lumière Terreaux (vo), Pathé Bellecour (vo), UGC Astoria (vo)

LITTÉRATURE INCERTAIN M. PIEKIELNY

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

« **Q**uand tu ren-contreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire : au n°16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny... » Voici la requête faite par un petit homme aux airs de "souris triste" à son voisin Roman Kacew dont il était persuadé qu'il était promis à un destin. Ce en quoi il n'avait pas tort – on devrait toujours écouter ses voisins, surtout quand ils ressemblent à une souris triste –, le Roman Kacew en personne, alors adolescent, n'étant autre que le futur Romain Gary.



Remerciera-t-il Jacquie et Michel ?

Dans *La Promesse de l'Aube*, Gary raconte avoir mis un point d'honneur à tenir cette promesse. Mais c'est un autre écrivain, François-Henri Désérable qui s'est décidé à partir en quête de cet homme sur le mode « qui était-il ? » dans *Un Certain M. Piekielny*, roman encensé à sa sortie et pour lequel il recevra le prix du Cercle de lecture de la Librairie du Tramway. L'histoire, connaissant ce mystificateur de Gary, est-elle vraie ? La quête de Désérable également ? C'est tout l'intérêt de ce troisième roman qui semble osciller sans cesse entre réalité et fiction, affabulation et vérité, enquête impossible et pouvoir mémoriel de la littérature. Comme un hommage à – et une investigation sur – Gary lui-même en même temps qu'une déclaration d'amour à la littérature et aux infinies possibilités fictionnelles dont elle est porteuse en tordant une réalité déjà bien volatile.

FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE

À la Librairie du Tramway pour la remise du prix du Cercle de lecture
Jeudi 28 juin à 19h

SALONS

VIDE MERDIER SOLIDAIRE

Vide-grenier, collecte et DJ sets
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Sam 30 juin de 16h à minuit ; entrée libre

BULLE D'ASIE

SALLE DE LA FICELLE
65 boulevard des Canuts, Lyon 4e
Dim 1er juil de 10h à 21h ; 8€/10€

ROLLER DERBY

MATCH ROLLER DERBY ALL FRENCH STARS

PALAIS DES SPORTS
350 avenue Jean Jaurès, Lyon 7e (04 72 76 54 64)
Sam 30 juin à 20h30 ; 8€

CONFÉRENCE

BARAQUES ET BIDONVILLES

Par Olivier Chavanon (chercheur en sociologie)
MJC MONPLAISIR
25 avenue des Frères Lumière, Lyon 8e (04 72 78 05 70)
Lun 2 juil à 19h ; entrée libre

RENCONTRES

MARTINE BILLARD

SALLE PAUL GARCIN
7 impasse Flesselles, Lyon 1er (04 72 98 23 50)
Mer 27 juin à 20h ; entrée libre

FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE

Pour son roman *Un certain Mr Piekielny*
LIBRAIRIE DU TRAMWAY
92 rue Moncey, Lyon 3e (04 78 14 52 27)
Jeu 28 juin à 19h ; entrée libre

ÉRIC FAYE

LIBRAIRIE VIVEMENT DIMANCHE
4 rue du Chariot d'Or, Lyon 4e (04 78 27 44 10)
Ven 29 juin à 19h ; entrée libre

ÉCRANS

OUR BODY NEVER LIES

De Fanny Magot (45min)
SITIO
3 place Gensoul, Lyon 2e
Mer 27 juin à 19h30 ; prix libre

AUTOUR D'UN VERRE

DISCO PÉTANQUE

LE DISKRET
3 rue Danton, Lyon 3e
Ven 29 juin à partir de 16h ; jusqu'à 5€

LANCEMENT DU KIBLIND #65 :

EXTRATERRESTRE
ATELIER KIBLIND
25 rue Boutelle, Lyon 1er
Ven 29 juin à partir de 18h ; entrée libre

VISITE

VISITE DES COLLECTIONS DU MUSÉE DES SCIENCES MÉDICALES ET DE LA SANTÉ

LE JARDIN DE SANTÉ
33 rue Francis Chirat, Villeurbanne
Sam 30 juin à 15h et 15h30 ; 2€/5€

LYOLA!

Festival du film germanophone (en vostfr)
Jusqu'au 29 juin
Rens. : 04 72 77 08 88
ou www.goethe.de/lyon
Entrée libre
Place d'Ainay (repli en cas de pluie au Goethe-Institut)

PLACE D'AINAY

FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND

De Lars Kraume (2015, 2h45)
Mer 27 juin à 22h ; entrée libre

TSCHICK

De Fatih Akin (2016, 1h33)
Jeu 28 juin à 22h ; entrée libre

LYON BD FESTIVAL

Festival de BD
Rens. : www.lyonbd.com
Tarifs : 5€ la journée / 8€ les 2 jours, gratuit - 12 ans

LA BD S'AFFICHE

CINÉMA COMEDIA
13 avenue Berthelot, Lyon 7e (04 26 99 45 00)
Jusqu'au 27 juin

HÉRO(ÎNE)S

Carte blanche à des auteurs pour parler de la sous représentation féminine au sein des héros de la bande dessinée
COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)
Jusqu'au 30 juin

FAN ART AUTOUR DE VIRGINIE AUGUSTIN

Fan Art réalisé par les étudiants de l'ENAAI
FNAC BELLECOUR
85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20)
Jusqu'au 30 juin

LES ATELIERS BD DE COCOTTE

Initiation aux codes de la bande dessinée
AGEND'ARTS
4 rue de Belfort, Lyon 4e (09 51 62 58 77)
Jusqu'au 30 juin, les samedis de 10h à 13h ; 10€

PÉNÉLOPE BAGIEU

Culottées
PLACE DES TERREAUX
Lyon 1er
Jusqu'au 30 juin
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

JULIE ROCHELEAU

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17)
Jusqu'au 8 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; 1€/4€/8€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

SUMMER SESSIONS

Concerts et animations en plein air
Du 27 juin au 27 juillet
Rens. : www.transbordeur.fr
Tarifs : Jusqu'à 12€

TRANSBORDEUR

3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)

IRÈNE DRÉSEL + MIEL DE MONTAGNE + OUAI STEPHANE

Mer 27 juin à 19h ; entrée libre

APÉRO GRAPHIQUE KIBLIND #1

Jeu 28 juin à 19h ; entrée libre

TOUT L'MONDE DEHORS !

Manifestations gratuites dans toute la ville
Du 21 juin au 2 sept
Rens. : timd.lyon.fr
Entrée libre

L'UNIQUE ET EXTRAORDINAIRE CIRQUE D'ÉTÉ DE CHAMPVERT !

CENTRE SOCIAL DE CHAMPVERT
202 avenue Barthélémy Buyer, Lyon 9e
Ven 29 juin de 18h à 22h ; entrée libre

FESTI'MÔMES

Après-midi ludique avec des animations orientées vers la petite enfance, dès 3 mois
PARC POPY
33 rue Henry Gorgus, Lyon 4e
Sam 30 juin de 15h à 19h ; entrée libre

BAL DE TANGO ARGENTIN

ESPLANADE DE LA MONTÉE DE LA GRAND CÔTE
Lyon 1er
Dim 1^{er} juil de 19h30 à 23h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

CHRONIQUE CULTURE CLUB

PAR CYRILLE BONIN



Saviez-vous qu'à Lyon, on est chaud comme la braise, pas uniquement dans les trucs de boulard underground, mais aussi dans la culture ? Hop, voici le numéro 4 du magazine érotique *Aventures*, titré "conter fleurette", où textes, photos, dessins et petites annonces partouzent joliment pour en faire une revue 2018 incontournable. Côté patrimoine, le gang Cybèle propose une visite historico-coquine de la ville réservée aux adultes, intitulée "La Gaule et le Mont de Vénus", départ le samedi à 17h, idéal pour découvrir comment monseigneur de Rohan remit de l'ordre dans la vie sulfureuse des sœurs du couvent du Palais Saint-Pierre. Moins hot, au Musée Gallo-Romain, une très belle mini expo, en collab' avec Lyon BD, autour d'une adaptation *l'art d'aimer d'Ovide* et des codes de la séduction antique, ses lieux de drague et ses canons de beauté. C'est super. Enfin, *last but not least*, cette semaine s'ouvre le festival Intérieur Queer (lire page 3), où certes la question du genre est centrale, mais avec un rapport disons décomplexé au sexe et aux règles de l'amour. Bref, pas mal de faits culturels qui nous éloignent d'une époque crispée et réac'.

BAR

LA MADONE, CHIC ET DÉCONTRACTÉE

La Madone semble jouer un match à trois France-Italie-Espagne dans une ambiance festive avec des produits de qualité.

PAR SARAH FOUASSIER

En cette place des Capucins, vous ne trouverez nulle statue mariale aux bras tendus veillant sur vous, mais une nouvelle chapelle où vous recueillir et confesser votre soudaine soif de prosecco. La Madone, bar qui emprunte ses codes à la restauration méditerranéenne et à la brasserie parisienne avec ses chaises de bistrot en rotin et une volonté d'être ouvert à la rentrée prochaine dès 8 heures pour accueillir les clients et leur croissant, jusqu'à 1 heure et ce sept jours sur sept. Pour l'instant, c'est en rodage, avec des horaires d'ouverture restreints, mais on nous promet une programmation qui devrait plaire aux voisins de tous âges. Les créateurs du spot ont imaginé La Madone comme un repère de copains : la formule semble fonctionner. Depuis l'ouverture le 4 mai, la terrasse ne désemplit pas une fois que l'heure de l'apéro sonne. Vous aurez sûrement à jouer des coudes pour trouver une table libre après 19h... Il faut dire que Guillaume Monet, Lotfi Alami, Raphaël Fuhrmann et leur quatrième acolyte anonyme disposent d'un sacré carnet d'adresses. En ce samedi soir, on observe quelques mamans tatouées et leurs bambins, la team Garçon Sauvage et des DJs locaux sirotant une bière La Grihète ou une eau bénite, cocktail maison à base de prosecco et de liqueur de cerise, sous le magnifique lustre Spoutnik. La décoration imaginée par Julie Brossette (PopUp Market) se veut chic et décontractée avec du laiton, du quartz et de belles céramiques vertes sur le bar.



© Anne Bouillot

On a envie de rester dehors

LA MUSIQUE AU CŒUR DU PROJET

Actif au sein de la scène électronique locale avec Art Feast, Guillaume est DJ (Klaar et Cornelius Doctor, c'est lui) et organise des soirées depuis maintenant dix ans. Quant à Lotfi, vous avez forcément dansé un jour sur ses sets funk, soul, disco et hip-hop ou participé à l'une des soirées qu'il a organisées avec La Face B. Quand est née l'idée d'ouvrir un bar, la musique s'est

retrouvée au cœur du projet. L'été, on ouvre les fenêtres et on laisse la musique poser son feeling sonore sur la terrasse. Bientôt, sera installé un DJ booth sur mesure pour les vendredis et samedis soirs. Quelques invités internationaux peuvent s'ajouter à la programmation, comme Terrence Parker qui est venu passer quelques disques lors de son dernier passage en ville.

Les mardis seront consacrés au vin, des vigneron venant faire déguster leurs cuvées. Le mercredi, ce seront les kids (et leurs parents) qui profiteront des ateliers. L'équipe aimerait aussi accueillir des projets associatifs ou encore des projections. Et le week-end, on dégustera des brunchs concoctés par des cuisiniers invités à ramener leur popote. Côté food, que mange-t-on à La Madone ? Midi et soir, sont proposées des planches et tapas inspirées de la cuisine méditerranéenne. Une classique planche de fromages – de l'incontournable fromagerie Bof – et de charcuteries françaises et italiennes (12€), et une autre végétarienne façon antipasti avec ses oignons confits et ses légumes

marinés (9,5€), mais aussi une mini burrata à 5,5€, des calamars en salsa americana à 3,8€ et des boquerones (anchois frais marinés) à 3,8€ également.

LA MADONE

1-3 place des Capucins, Lyon 1^{er}
Le lundi de 16h à minuit, du mardi au vendredi de 16h à 1h, le samedi de 11h à 1h et le dimanche de 11h à minuit

CHAPELLE DE
LA TRINITÉ - LYON

29, RUE DE LA BOURSE

26 OCT/20H30

L (RAPHAËLE
LANNADÈRE)

STUART A.
STAPLES

27 OCT/20H30

Yael NAIM
& LES MÉTABOLES

28 OCT/19H

